



HAL
open science

Compte-rendu de “ Journée d’étude – Sonia Mzali et Lucie Salamor (org.), Maternités antiques ”, Université de Lille, 9-10 mars 2023.

Fanny Maréchal

► **To cite this version:**

Fanny Maréchal. Compte-rendu de “ Journée d’étude – Sonia Mzali et Lucie Salamor (org.), Maternités antiques ”, Université de Lille, 9-10 mars 2023.. *Frontière×s: revue d’archéologie, histoire et histoire de l’art*, 2023, 8. hal-04391525

HAL Id: hal-04391525

<https://hal.science/hal-04391525v1>

Submitted on 12 Jan 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L’archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d’enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Frontière•s

ISSN : 2534-7535

Éditeur : Université Lumière Lyon 2

8 | 2023

Aux frontières des espèces

Journée d'étude – Sonia Mzali et Lucie Salamor (org.), *Maternités antiques*

Fanny Maréchal

🔗 <https://publications-prairial.fr/frontiere-s/index.php?id=1734>

Référence électronique

Fanny Maréchal, « Journée d'étude – Sonia Mzali et Lucie Salamor (org.), *Maternités antiques* », *Frontière•s* [En ligne], 8 | 2023, mis en ligne le 13 juillet 2023, consulté le 16 juillet 2023. URL : <https://publications-prairial.fr/frontiere-s/index.php?id=1734>

Droits d'auteur

CC BY-NC-SA 4.0

Journée d'étude – Sonia Mzali et Lucie Salamor (org.), *Maternités antiques*

Fanny Maréchal

RÉFÉRENCE(S) :

Journée d'étude – Sonia Mzali et Lucie Salamor (org.), *Maternités antiques*,
Université de Lille, 9-10 mars 2023

TEXTE

- 1 La journée *Maternités antiques*, organisée par Sonia Mzali et Lucie Salamor, s'est tenue le 10 mars 2023, à l'Université de Lille¹. Cette journée d'étude doctorale d'HALMA (UMR 8164) a exploré quatre champs thématiques relatifs à différentes manières d'envisager les maternités dans les cultures antiques, mêlant les perspectives par des approches archéologiques, historiques, littéraires et même linguistiques. Les neuf communications ont traité de sujets variés, dans un cadre géographique étendu (Proche-Orient ancien, Égypte ancienne, mondes grec et romain), sur une chronologie très large, prouvant non seulement l'intérêt porté au champ des maternités antiques et illustrant aussi la richesse de l'interdisciplinarité autour de ce thème de recherche.
- 2 Véronique Dasen (Université de Fribourg) et Laura Battini (CNRS) ont introduit la journée par une conférence inaugurale. À travers l'exposition d'un panorama historiographique, elles ont montré l'intérêt croissant pour les questions liées à l'enfance et à la mère, mettant en évidence la bascule des années 1990 et soulignant l'autonomie désormais acquise par la question des maternités dans la recherche actuelle. Après avoir invité le public à se questionner sur une multitude de sujets tels que la sexualité, la grossesse, l'accouchement, la relation mère-enfant, la mortalité infantile, dans un exposé riche et abondamment illustré, elles ont insisté sur l'importance des travaux collectifs pour fédérer l'étude de plusieurs périodes et susciter davantage d'idées et de réflexions sur le sujet.

- 3 Charles Delattre (Université de Lille) a ouvert la journée du 10 mars par une réflexion sur la définition de la maternité dans l'Antiquité. En quelques mots percutants, il a montré que la maternité est le produit d'une culture, et que c'est au sein des constructions sociales qu'il convient de l'étudier, soulignant et louant les organisatrices pour le choix du pluriel dans le titre de la journée d'étude : les maternités, en effet, sont plurielles et sont à envisager autant dans la culture dans laquelle elles s'insèrent que dans leur relation les unes par rapport aux autres.
- 4 Le premier volet de la journée s'est intéressé aux manières de dire et de penser la maternité. La communication d'Arthur Lesage (Université Paris IV-Sorbonne), intitulée « Les classificateurs “maternels” associés à des lexèmes de femmes dans la littérature de l'Ancien Empire à la fin du Nouvel Empire en Égypte (2700-1000 av. J.-C.) », relevait de la linguistique cognitive, c'est-à-dire de l'étude des phénomènes linguistiques comme indicateurs d'un système de pensée. Grâce à l'analyse de quatre classificateurs (éléments figuratifs placés à la fin d'un mot pour indiquer la catégorie conceptuelle à laquelle le mot appartient) permettant de dire « la femme » dans le système d'écriture hiéroglyphique, l'auteur a montré la manière dont l'administration masculine égyptienne des III^e et II^e millénaires envisageait les femmes et leur rôle dans la société. Rosalie Jédélé (Université Paris I Panthéon-Sorbonne) a poursuivi la réflexion linguistique à travers l'étude du lexique ayant trait à la gestation animale, dans sa communication « La conception de maternité dans le monde animal en Mésopotamie au II^e millénaire av. J.-C. ». À partir d'un corpus textuel des époques paléobabyloniennes et médio-babylonienne, elle a présenté le statut particulier des bovins et le rapprochement lexical observé entre la vache et la femme qui accouche. L'analyse a permis de montrer que cette association résidait surtout dans la richesse économique constituée d'une part par la fécondité de la femme, d'autre part par la force animale générée par la vache.
- 5 La deuxième partie de la journée a été consacrée à une exploration du rapport des sociétés aux maternités. Dans un exposé riche et clair intitulé « Relecture du rapport à la maternité des prêtresses EN de Nanna à Ur (2234-1763 av. J.-C.) », Sonia Mzali (Université de Lille) a remis en question la chasteté présumée des prêtresses EN d'Ur. Après avoir passé en revue les documents avancés par les défenseurs de

cette hypothèse, en en proposant une innovante relecture, elle a présenté une série de sources administratives et littéraires étayant la thèse, opposée, de la possible maternité des prêtresses. Sonia Mzali a fini par proposer à son tour deux sources encore jamais envisagées dans ce débat, apportant une pierre non négligeable à la recherche en cours. Dans sa communication « Réseaux de mères et mères en réseaux : la maternité comme agentivité dans la constitution d'un réseau dans le monde romain (I^{er}-V^e siècle apr. J.-C.) », Lucie Salamor (Université de Lille) a présenté les réseaux de relations de trois femmes afin d'observer si la qualité de mère ou de non-mère y avait une influence. Dans une démonstration illustrée au moyen d'outils numériques judicieusement choisis, elle a comparé les réseaux de relations d'Agrippine la Jeune, mère de Néron, de Julia Mamaea, mère de Sévère Alexandre, et de Marcelle, aristocrate chrétienne du IV^e siècle apr. J.-C. Tout en attirant l'attention sur la prudence nécessaire à la manipulation des sources, Lucie Salamor a ainsi pu avancer l'hypothèse que le fait de devenir mère, biologique ou spirituelle dans le cas de Marcelle, constituait bien un vecteur de développement du réseau relationnel des femmes dans la Rome impériale.

- 6 Le troisième volet de la journée d'étude a été consacré à différents exemples de l'encadrement et de la prise en considération des maternités dans l'Antiquité. Dans sa communication « Pouvoir censorial et maternité romaine », Noémie Lemennais (Université de Lille), a proposé de considérer la censure (magistrature romaine chargée, entre autres choses, du recensement de la population, de la collecte des impôts, de l'encadrement des mœurs...) par le biais de la maternité. Elle s'est attachée à montrer que la maternité était une préoccupation majeure du pouvoir censorial, pour promouvoir la natalité, et qu'elle faisait l'objet d'une législation propre. Elle a par exemple évoqué le statut des mères veuves qui apparaissaient sur des listes censoriales particulières. Si la maternité avait pu devenir un devoir, elle s'accompagnait aussi de droits lorsqu'elle avait été jugée suffisamment accomplie, comme l'atteste le *ius trium liberorum* qui donnait aux mères de trois enfants le droit de s'affranchir de la tutelle d'un homme. L'intervention « Puissances divines corinthiennes et maternités » de Dimitri Buisine (Université de Lille) a ensuite fait basculer le propos dans le monde grec, avec l'étude archéologique des cultes liés à la maternité dans les sanctuaires corinthiens (VII^e siècle av. J.-

C. – II^e siècle apr. J.-C.) afin d'en déterminer la spécificité. Après un catalogue détaillé et agréablement illustré des offrandes découvertes dans les sanctuaires, et l'énumération des divinités qui y faisaient l'objet de cultes, Dimitri Buisine a souligné le caractère étonnant de la faible présence d'Artémis, pourtant protectrice des nourrissons et enfants, dans ces sanctuaires corinthiens. Dans une démonstration innovante intitulée « De *Parthenos* à *Mèter* : considérations archéologiques sur les fonctions d'Athéna dans le champ des maternités », Anastasia Paillard (Université de Lille), s'est quant à elle interrogée sur l'action d'Athéna dans le domaine de la maternité, bien que la déesse semble, aux premiers abords, en être exclue. Après avoir listé les épicleses qui associent la déesse à une mère, Anastasia Paillard a montré qu'Athéna était en effet considérée comme la mère symbolique de la cité d'Athènes. C'est surtout grâce aux découvertes archéologiques que la compétence d'Athéna en termes de maternité se révèle, lorsqu'elle se retrouve spatialement associée, par les autels et stèles qui lui sont dédiés, aux divinités en charge de la maternité.

- 7 La dernière partie de la journée a exploré des types de maternités moins conventionnels. La communication d'Aurélie Larcher (Université Grenoble Alpes), « Maternités romaines : déviances, violences, reniements. Les liens à l'épreuve (I^{er} siècle av. J.-C. – III^e siècle apr. J.-C.) » a exploré des conduites maternelles « déviantes », bouleversant les liens attendus entre la mère et son enfant. Parmi les comportements relevés, illustrés par nombre de sources épigraphiques et littéraires, se trouvait le fait d'éprouver des sentiments démesurés (joie ou tristesse) conduisant à la mort de la mère, le fait de déroger à sa fonction maternelle (en affamant ou maltraitant ses enfants), ainsi que celui de la nier totalement (par le rejet ou l'infanticide). À l'issue de sa présentation, Aurélie Larcher a suggéré la construction d'un contre-modèle, au service d'un discours moralisant sur le rôle de la mère. La dernière communication, celle de Siwany Fabre (Université de Lille), « De mère coupable à mère pardonnée : une lecture en miroir du personnage de Jocaste chez Sophocle et Euripide », s'est focalisée sur l'exemple littéraire d'une mère *a priori* déviante, Jocaste, mère puis épouse d'Œdipe. Par des analyses lexicales, Siwany Fabre a montré que si le comportement incestueux de Jocaste était systématiquement associé au lexique de la honte et de l'impureté dans l'*Œdipe-Roi* de Sophocle, le traitement était tout autre chez Euripide.

Dans les *Phéniciennes* en effet, Jocaste apparaît non plus comme une femme coupable et fautive, mais comme une mère victime du destin et agissant en faveur de la réconciliation de la cité.

- 8 La richesse de cette journée d'étude doctorale a confirmé la pertinence du choix thématique de Sonia Mzali et de Lucie Salamor pour l'organisation de cette journée. L'interdisciplinarité a été mise à l'honneur par des communications portant sur des zones géographiques et des périodes variées, explorées au moyen d'outils non seulement archéologiques et épigraphiques, mais aussi littéraires et linguistiques. Chaque participant·e a déployé nombre de ressources pédagogiques et méthodologiques afin de rendre sa démonstration claire et utile pour les un·e·s et les autres. On ne peut que souhaiter une suite, et autant de succès, à cette recherche sur les maternités antiques.

NOTES

- 1 Programme et vidéos de la journée sur le site du laboratoire HALMA : <https://halma.univ-lille.fr/detail-event/default-cff106915d>

AUTEUR

Fanny Maréchal

Doctorante, Université de Lille, HALMA (UMR 8164)